

Compte rendu de la prospection entomologique en Savoie (4 décembre 2004)

Benoît Dodelin

99 rue Sébastien Gryphe, 69007 Lyon, <benoit.dodelin@univ-savoie.fr>

En Savoie, à la confluence de l'Arly et de l'Isère, Albertville est une localité de fond de vallée (environ 350 m d'altitude), entourée des montagnes des Bauges à l'ouest, du Beaufortin à l'est et au nord, et de l'Arc au sud. Les contrastes climatiques importants entre les différents versants permettent de passer d'un ubac à un versant chaud en quelques centaines de mètres et parcourir ainsi des végétations et des ambiances très variées.

Le 4 décembre 2004, nous étions une dizaine d'entomologistes de la section à visiter la forêt de Rhonne (commune d'Albertville) accompagnés de M^{me} Drillat de l'Office National des Forêts. La forêt de Rhonne couvre un versant nord et se compose de hêtre, de sapin et d'épicéa. Il s'y rencontre aussi, dans le bas du versant, des espèces comme le châtaigner, le chêne ainsi que des essences introduites comme de mélèze ou le pin sylvestre. Facilement accessible, elle était déjà exploitée à l'époque des excursions entomologiques de PERRIER et DE MANUEL (1855). La découverte, dans cette forêt, des premiers *Derodontus macularis* de France (DODELIN, 2004) a particulièrement motivé cette destination pour une sortie entomologique automnale. L'excursion s'est ensuite prolongée au lieu dit « Les Vincents » sur la commune de Pallud, à moins de 10 km d'Albertville. Cette station correspond au versant sud de la forêt du Tal. Les prospections se sont limitées à un petit bois (La Liée) situé entre deux lacets de la route traversant la forêt du Tal. Là, se trouvent de nombreux arbres morts debout et au sol. Les essences représentées sont le châtaignier, l'épicéa, ainsi que le chêne.

Les méthodes utilisées sont les classiques recherches à vue dans les champignons ou encore sous les mousses ainsi que le piochage des troncs morts et l'écorçage. Une autre technique a donné accès à une faune habituellement peu visible et difficile à capturer : le tamisage de bois et d'écorces décomposés, de champignons, de mousses et de feuilles mortes. Cette matière est placée dans un dispositif de type « Berlèse » qui assure l'extraction des insectes en quelques jours. Ce procédé complète efficacement les observations directes effectuées sur le terrain mais ne permet pas l'obtention de renseignements biologiques sur les espèces.

En forêt de Rhonne, les premières découvertes furent celles de grands carabes, hivernants classiques dans les troncs en décomposition, parmi lesquels *Carabus glabratus* signalé, à proximité de Rhonne, de la Vanoise et du massif de l'Arc (COULON *et al.*, 2000). Puis vinrent *Ampedus pomorum* en loge dans la carie rouge et *Otiorhynchus salicicola* qui hiverne souvent dans le bois pourri. L'émiettement minutieux d'un tronc de mélèze très décomposé par une carie rouge a livré de très nombreux *Prostomis mandibularis*, espèce spectaculaire et nouvelle pour Rhonne. En fin de matinée, un grand carpophage d'*Ischnoderma benzoinum* fut découvert attaché à un tronc de résineux. Son inspection a révélé les espèces les plus rares de la journée : *Mycetoma suturale* et *Derodontus macularis*. Des adultes broutaient le champignon sur sa face inférieure ou se tenaient dans les replis du carpophage. A quelques mètres se trouvait le tronc de la première récolte française de *D. macularis* mais le mycélium n'y a pas produit de fructifications à l'automne 2004. *M. suturale* et *D. macularis* sont donc confirmés en forêt de Rhonne. Tout deux vivent exclusivement sur les fructifications des polypores lignicoles du genre *Ischnoderma* qui passent facilement inaperçues en forêt. Ainsi *M. suturale* vient tout juste d'être signalé dans les Alpes françaises tandis que *D. macularis* n'est encore connu en France que de deux stations (en forêt de Rhonne et en bordure ouest du massif de la Chartreuse) à plus de 700 km de leur plus proche station (Allgäu dans les Alpes allemandes). Un neuroptère fut récolté à Rhonne : *Drepanopteryx phalaenoides*.

Le bois de La Liée fut intéressant pour sa faune corticole. Quelques *Helops coeruleus* hibernaient sous l'écorce d'un gros châtaignier mort sur pied. Ce Ténébrion thermophile est signalé de la région d'Albertville depuis 1854 et plus largement de la Savoie et de la Haute-Savoie (SOLDATI et SUDRE, 1999). Ils étaient accompagnés, outre des *Carabus intricatus* très nombreux, des restes de *Lymexylon navale* et de trois adultes vivants de *Teredus cylindricus*, cette dernière espèce, peu fréquente, méritant d'être signalée. A nouveau des *Prostomis* ont été récoltés entre les feuillettes d'une carie rouge d'épicéa tandis qu'une petite colonie du rare *Mycetophagus decempunctatus* était mise au jour sous une écorce de châtaignier à demi-mort. Ce même milieu a donné un adulte de *Pediacus dermestoides*, espèce également connue d'un versant nord du massif des Bauges. Signalons une dernière espèce peu commune : le Curculionide *Brachysomus hirtus* obtenue par tamisage et extraction au Berlèse.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- COULON J., MARCHAL P., PUIPIER R., RICHOUX P., ALLEMAND R., GENEST L.C. et CLARY J., (2000). – Coléoptères de Rhône-Alpes. Carabiques et Cicindèles. Muséum d'Histoire naturelle de Lyon et Société linnéenne de Lyon, 193 p.
- DODELIN B. (2004). – *Derodontus macularis* Fuss : un Coléoptère mycétophage nouveau pour la faune de France (Derodontidae). *Bulletin de la Société Entomologique de France*, 109 (5) : 499-505.
- PERRIER R. et DE MANUEL A., 1855. – Observations sur quelques Coléoptères de la Savoie. *Annales de la Société d'histoire naturelle de Savoie* (1854) : 1-31.
- SOLDATI, F. et SUDRE J., 1999. – Les coléoptères Tenebrionidae de la région savoyarde. *Bulletin Romand d'Entomologie*, 17 : 3-12.

Liste des espèces de Coléoptères identifiées (plus de la moitié d'entre-elles n'ont pu être traitées). Abréviations des stations : R pour Rhonne et L pour La Liée.

Alexiidae

Sphaerosoma piliferum Wilbrand – R

Anthribidae

Tropideres sepicola (Fabricius) – R

Bothrideridae

Teredus cylindricus (Olivier) – L

Carabidae

Amara montivaga Sturm – R

Carabus auronitens Linnaeus – R et L

Carabus glabratus Paykull – R

Carabus intricatus Linnaeus – R et L

Carabus nemoralis Müller – R

Cerambycidae

Pogonocherus hispidus (Linnaeus) – L

Chrysomelidae

Mniophila muscorum (Koch) – R

Oomorpha concolor (Sturm) – R

Coccinellidae

Adalia decempunctata (Linnaeus) – R et L

Calvia quatuordecimguttata (Linnaeus) – L

Stethorus punctillum (Weise) – L

Colydiidae

Coxelus pictus (Strum) – R

Cucujidae

Pediacus dermestoides (Fabricius) – L

Curculionidae

Acalles aubei Boheman – L

Acalles camelus (Fabricius) – L

Acalles micros Dieckmann – R

Acalles temperei Péricart – R

Anthonomus rectirostris (Linnaeus) – R et L

Brachysomus hirtus (Boheman) – R et L

Cotaster cuneipennis (Aubé) – R

Kykliacalles roboris (Curtis) – R

Otiorhynchus apenninus Stierlin – R

Otiorhynchus salicicola Heyden – R

Otiorhynchus uncinatus Germar – R

Rutera hypocrita (Boheman) – L

Stereonychus fraxini (De Geer) – R

Trachodes hispidus (Linnaeus) – L

Derodontidae

Derodontus macularis (Fuss) – R

Elateridae

Ampedus pomorum (Herbst) – R

Lathridiidae

Dienerella elongata (Curtis) – L

Lymexylidae

Lymexylon navale (Linnaeus) – L

Melandryidae

Mycetoma suturale (Panzer) – R

Monotomidae

Rhizophagus dispar (Paykull) – R

Mycetophagidae

Mycetophagus decempunctatus Fabricius – L

Oedemeridae

Oedemera femoralis Olivier – R

Prostomidae

Prostomis mandibularis (Fabricius) – R et L

Scarabaeidae

Valgus hemipterus (Linnaeus) – L

Silvanidae

Uleiota planata (Linnaeus) – L

Silphidae

Phosphuga atrata (Linnaeus) – R

Staphylinidae

Dasycerus sulcatus Brongniart – R et L

Tenebrionidae

Diaperis boleti (Linnaeus) – L

Helops coeruleus (Linnaeus) – L

NÉCROLOGIE

Au cours de l'année 2004, nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de notre collègue et ami Georges GENDRE, survenu le 25 mai. Originaire de Bretagne, où il était né le 7 novembre 1918 à la Roche-Bernard, je l'ai personnellement connu lorsqu'il résidait à Lyon, de 1947 à 1963, et j'ai souvent tiré profit de ses conseils judicieux. Professeur à La Martinière de 1950 à 1963, il fut aussi conservateur des collections de notre Société de 1958 à 1963. Son activité d'enseignant technique l'a ensuite éloigné de Lyon, puisqu'il fut, après concours, reçu comme plus jeune chef de travaux à la station de Hénin-Liétard (devenue depuis quelques années Hénon-Beaumont), dans le Pas-de-Calais. Nommé en 1968 à Carpentras (Vaucluse), il y prit sa retraite en 1979, et demeura dans cette pittoresque petite ville au pied du Mont Ventoux, où j'eus le plaisir de le rencontrer trois fois. Sa carrière fut très éclectique, car il joignait à la pratique de l'entomologie une passion talentueuse pour l'aquarelle et l'astronomie, en montrant une égale compétence dans tous ces domaines.

Paul VOISIN, section Entomologie

ANNONCE :

URGENT : Jeune photographe professionnel, membre d'Arnica, Crave, LPO, recherche photographe ou naturaliste ou ornithologue pour partager voyage et séjour au printemps prochain. Lieu : Finlande ou Pologne. Durée : 3 semaines - 1 mois.

Christophe FIDAMON-PESSON, L'Épervière n°4, 05600 CEILLAC, Tél. : 04 92 45 44 94

Site : www.c-fidamon-pesson.com